Olivia Ruiz [Fra] + Claudio Capéo [Fra] à Carcassonne, Théâtre Jean-Deschamps le 22/07/17



Yes, on a survécu [1] !

C’est donc parti pour un deuxième soir à Carca' plus couverte que la veille de nuages grisâtres qui, même en faisant des efforts, ne parviennent pas à ternir les sublimes caillasses des murailles de la téci.

Après une intro électro-cool, un homme s'empare de son piano avant que le batteur et les autres musiciens montent sur la scène. Pas vraiment du genre de **Nawakulture**, le répertoire de **Claudio Capeo** se situe quelque part entre électro pop aux touches rock et chanson française alors que cette voix cassée et touchante à la fois rappelle parfois **Soan**, **LA GAUDRIOLE** [2] (de Toulouse) et bien sûr **Mano Solo**. Et on est surpris de voir que **Claudio** a visiblement fait se déplacer une grande partie, ravie, du public. Et il y a de quoi quand on voit le groupe montrer un grand plaisir à jouer ensemble un répertoire généralement bienveillant et accueillant. Les morceaux avec l'addition d'un accordéon ont particulièrement de la gueule, ce truc intimiste et populaire qui pousse même le chanteur à venir chanter *Riche* (?) dans le public (il en fera même le tour complet) après avoir présenté les membres de son groupe (incluant cézigue) comme des « sales gosses » : sacrée communion avec le public au programme puis fin sur des lights énormes surement visibles de la lune, plein les yeux qu’ils disaient !

Voilà qui place la barre assez haut pour la belle **Olivia Ruiz** qui apparaît après un long changement de plateau pendant lequel on a installé un fond de scène métallique triangulaire garni de spots sur son tour. A la tête d'une belle formation de musiciens multi-instrumentistes et toujours en progression au sein d'un univers

terriblement personnel, la chanteuse nous convie à une balade intimiste qui frise parfois le solennel pour exploser ensuite en total rock'n'roll. Des facettes qu'elle assume, assure et juxtapose sans problème et certains morceaux réorchestrés défoncent particulièrement : *Les Crêpes aux champignons*, *La Femme chocolat*, *J'traîne des pieds*… La fauve de feu, débordant d'une énergie torride, danse, dirige et chante avec un niveau écœurant, qui plus est à la maison ! D'où cette prestation spéciale où même Papa vient faire une apparition, où chaque membre de l'équipe est salué (ça c'est la mégaclasse) et où la **Blondie** sudiste livre une prestation gouailleuse évoquant l'éternelle jeunesse, voire même l'enfance avec ses joies, ses doutes et ses fractures, la vie quoi, la vraie, avec un truc faisant allusion à des frappadingues de la trempe de **Tim Burton** ou **Tom Waits** avec ces sonorités étranges et tous ces instruments biscornus (guimbarde, banjo, scie musicale, vielle, et tant d'autres). Heavy rappel pour final avec sur la peau une fantasque robe blanche : *Je baise donc je suis* puis *J'traîne des pieds* repris entièrement par le public (moment intense pour un artiste ou on n'y connaît plus rien) et qui dégénère crescendo en déflagration punk : grand [3]. On se reverra.

[1] voir EUROPE [Swe] + TRUST [Fra] à Carcassonne, Théâtre Jean-Deschamps le 21/07/17 .

[2] voir LA GAUDRIOLE [Fra] à Albi, Parvis de l'église de la Madeleine le 10/08/16.

[3] comme d'hab', voir aussi Festival Beauregard - Jour 3 à Hérouville Saint-Clair le 07/07/13, on postera dès qu'on le retrouvera l'article au sujet de la **Fête de l'Huma** de…2007 ?!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.